

La passion qui nous anime

- 08 Comment aider ?
- 22 La lumière est plus forte que l'obscurité
- 23 Un cadeau incroyable

03	Éditorial	12	Sujets de prière
04	SIM en mouvement	20	Au commencement était la Parole...
05	Une passion contagieuse	21	Avis de décès
07	Un cœur disposé	22	La lumière est plus forte que l'obscurité
08	Comment aider ?	23	Un cadeau incroyable
10	La plus grande miséricorde	24	Rapport de voyage
11	Un(e) bon(nne) samaritain(e)		

Domaines :



Impressum SIM Actualités

ÉDITEUR

SIM SUISSE

Rue Weissenstein 1

CH-2502 Biel/Bienne

IBAN: CH49 0900 0000 1000 2323 9

BIC: POFICHBEXXX

Tél.: +41 (0) 32 345 14 44/54

sim.suisse@sim.org

www.sim.ch

facebook.com/SIMSwitzerland

RÉDACTION

Jérôme Gyger, Tabitha Lekić & Team

GRAPHISME

Tabitha Lekić

PRODUCTION

Jordi AG. das Medienhaus, Belp (CH),

www.jordibelp.ch

ABONNEMENT

CHF 20.-; 15,-€ (4 éditions par an. Le prix d'abonnement est inclus dans les dons faits à la SIM durant l'année.)

PHOTO DE COUVERTURE

MasalaCommunications : « Going Home »,
SIM South Asia



Code d'honneur AES

La SIM a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.



La passion qui nous anime

JÉRÔME GYGER, DIRECTEUR SIM SUISSE

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Matthieu 6.21



Plus de la moitié de la planète a suivi la dernière Coupe du Monde de football en Russie. Nul doute qu'il en sera autant cette année au Qatar. Que peut bien pousser des milliards de personnes à se passionner de la sorte pour un tel événement ?

On s'identifierait autant à ce sport car il s'agit d'un jeu simple et accessible dans lequel on éprouve toutes sortes d'émotions. Cela nous fait du bien et on lui dédie une place importante. Appréciant le football, je me questionne néanmoins sur cet engouement ou plutôt sur le fait que bien des projets orientés sur l'essentiel ne nous émeuvent plus ou en tout cas pas autant qu'une affiche Suisse - Brésil.

Nous sommes tous d'accord pour dire que nous vivons dans une société de consommation, une société qui souhaite vivre pleinement l'instant présent. Tout doit être intense sans pour autant que cela nous coûte beaucoup d'efforts. Notre perspective est à court terme, « moi, maintenant ! ».

L'essentiel peut être rattaché au vital ou à ce qui revêt une extrême importance. Nos envoyés sur le terrain ont tous en commun une passion pour cet essentiel, celui du partage de l'Évangile et de l'amour de Dieu pour son prochain, de la compassion. Et ce qui est extraordinaire, c'est qu'ils le font au travers de leur passion. Que ce soit au travers de la santé, de l'informatique ou même du football, leur engouement est tel que leurs efforts ne sont pas comptés, car ils ont décidé de s'investir avec ferveur pour être des témoins au-delà des frontières.

En cette période de l'Avent, je vous souhaite de partager de bons moments avec vos proches et de revenir à l'essentiel. Cela suscitera peut-être la naissance d'une nouvelle passion pour 2023. Soyez bénis.

SIM en mouvement : une journée passionnée

JÉRÔME GYGER, DIRECTEUR SIM SUISSE

En ce dimanche matin 28 août 2022, Genève est encore endormie. Pas l'ombre d'un embouteillage à l'horizon. Pourtant, une agitation toute particulière se dessine à la rue de la Servette à quelques encablures de la gare. Cette animation, couplée à l'odeur du café, nous mène tout droit à l'Église Évangélique Action Biblique.

Aujourd'hui, c'est jour de fête ou plutôt jour de l'Afrique de l'Ouest ! L'assemblée est venue en nombre

pour assister à un programme spécialement conçu dans le cadre de SIM en mouvement. La SIM commence tout d'abord à présenter ses nombreuses activités en Afrique de l'Ouest et on y découvre en particulier le fantastique hôpital que nous vous avons brièvement présenté au mois de mai. Cet hôpital chrétien de la SIM est un véritable poumon pour toute une région qui a articulé sa vie sociale et commerciale autour de ce centre. Nous sommes émerveillés de voir ce témoignage vivant au milieu d'un pays.

C'est aussi là que Sara Cottreau a décidé de s'engager, animée par la passion d'exercer son métier de sage-femme et de partager l'Évangile. Ce départ imminent a permis de réaliser l'importance de cette journée. En effet, SIM en mouvement



a organisé une course sponsorisée afin de lever des fonds pour financer du matériel médical pour la maternité de cet hôpital où une centaine de naissances ont lieu chaque mois ! Ces fonds sont d'autant plus importants que bien souvent, les femmes se rendent à l'hôpital lorsqu'il y a des complications avec la grossesse et l'accouchement. En effet, les femmes des campagnes ne se rendent pas facilement chez un médecin. Ces éléments rendent impératifs une grande qualité des soins et de l'équipement à disposition. La présence et la participation de Sara ont ainsi donné une dimension concrète à cet événement.

Après un repas canadien des plus copieux, les coureurs et coureuses de toutes les générations se sont rendus au parc des Croquettes. Et après

une reconnaissance minutieuse du terrain et quelques échauffements, ce sont une trentaine de sportifs (ou de courageux) qui se sont lancés avec toutes leurs forces dans un effort effectué dans une ambiance de... Coupe du Monde ! Beaucoup de personnes sont venues encourager les coureurs. Le principe était simple. Durant 30 minutes, les participants devaient accomplir un maximum de tours sur une boucle de 200 mètres. A chaque tour accompli, les coureurs recevaient un élastique qui était souvent synonyme d'un certain montant d'argent. La température était élevée et vous ne me croirez peut-être pas, mais il y avait un léger dénivelé qui, tour après tour, donnait aux

mollets une impression de gravir le Mont-Blanc.

15h30 sonnait l'heure de la délivrance et du partage. Tout le monde était fier d'avoir contribué d'une façon ou d'une autre à la réussite de cet événement. L'engouement et la mobilisation étaient dirigés pour une cause essentielle, celle de milliers de femmes qui verront leurs soins prénatals s'améliorer tout comme leurs conditions d'accouchement. L'impact est réel et nous vous remercions de tout cœur pour votre participation.

Au final, ce sont près de CHF 10'000.00 qui ont pu être récoltés et investis pour ce matériel médical.

Une passion contagieuse

SPORTS FRIENDS PÉROU, ÉDITÉ PAR JÉRÔME GYGER

En cette période rythmée par la Coupe du Monde de football, nous allons nous rendre dans une région qui vit le football avec passion. Si le Pérou n'a pas réussi à enchaîner une deuxième participation consécutive à cet événement, il n'en reste pas moins une terre où le langage du football est compris par tous et qui suscite beaucoup d'enthousiasme.

C'est ainsi que le ministère de la SIM, *Sports Friends*, a envoyé ses premiers travailleurs au Pérou en 2012, dans un contexte où l'Église perd son attrait pour la nouvelle génération, qui se déconnecte de plus en plus de Dieu. Sur place, un groupe de pasteurs n'a jamais perdu la flamme pour cette jeunesse et leur appel à l'aide a reçu le soutien de *Sports Friends*.

Le démarrage a été lent et la route sinueuse pour une petite équipe qui avait beaucoup à apprendre sur la manière de s'intégrer dans le contexte culturel. Des hommes et des femmes chrétiens passionnés par l'idée du ministère au travers du sport auront mis cinq ans avant de réussir à former un partenariat solide avec une dénomination nationale et à commencer à se connecter réellement avec les pasteurs.

Les dirigeants nationaux ont accueilli davantage de Péruviens au sein du personnel et ont écouté leurs points de vue, ce qui a donné lieu à d'importants ajustements culturels. Ils ont notamment rendu les horaires plus « locaux » et ont traduit les différences subtiles dans le discours et le langage

corporel. Ils ont également déterminé comment et avec qui établir des relations avec les responsables d'église afin de cultiver l'engagement et l'efficacité du ministère. Des volontaires passionnés ont partagé un zèle contagieux pour aller à la rencontre des jeunes dans les zones les plus difficiles à atteindre. De nombreuses équipes se sont ainsi constituées.



Photo : Sports Friends Pérou

Mais de nouveaux défis sont apparus. La pandémie a mis une fin prématurée à cet élan. Les familles péruviennes ont été plongées dans un profond dysfonctionnement : l'éducation a cessé pour beaucoup, la délinquance juvénile a augmenté, la santé mentale des adultes a souffert et la maltraitance des enfants est montée en flèche. *Sports Friends* a ressenti une pression comme jamais auparavant. Toutefois, ces deux années d'isolement et de difficultés accrues ont également eu un effet positif. Il y a un véritable renouveau et une soif de s'engager. L'automne dernier, neuf hommes se sont réunis pour une formation de base et, en quelques semaines, ils ont tous lancé des ministères du sport dans leurs églises. Ils ont créé un petit groupe qui se connecte régulièrement pour s'encourager et prier les uns avec les autres, partager

des conseils et se soutenir mutuellement dans leur foi. Leur amour et leur unité sont une source d'inspiration dans une culture qui est généralement lente à accorder sa confiance ou à montrer sa vulnérabilité.

Dieu nous donne courage et confiance pour surmonter les obstacles.

Dieu a fait de grandes choses dans le cœur des jeunes au cours de ces deux dernières années. Lorsque les entraîneurs sont arrivés dans les communautés pour inviter les jeunes à rejoindre les équipes, ces derniers étaient prêts et attendaient. Beaucoup ont remarqué leur désir profond de connaître Dieu davantage. Ils disent à leurs entraîneurs que même s'ils ne s'entraînent pas au football, ils veulent étudier la Bible. Ils ont faim de ce qu'il a à dire sur la vie, l'espoir, le but et la façon dont ils peuvent vivre différemment.

C'est ainsi que je vous encourage au travers des difficultés que nous pouvons traverser. Dieu nous donne courage et confiance pour surmonter les obstacles. Il peut renouveler nos forces et remodeler nos idées afin de nous pousser à l'action.

Un cœur disposé

HEIDE ZWIRNER, AFRIQUE DE L'EST

Avoir de la « compassion » signifie avoir un cœur pour les pauvres et les faibles.

La Bible contient de nombreux passages sur la compassion. Nous y lisons que Dieu est un Dieu d'amour, de miséricorde, de patience et de pitié. Par exemple, les paraboles Perdus et retrouvés (Luc 15) décrivent très bien combien Dieu est miséricordieux. L'histoire du bon Samaritain (Luc 10.25-37) est également une bonne illustration de sa miséricorde.

L'histoire d'une amie

A. est décédée en février 2022 à l'âge de 21 ans. Pendant des années, elle est restée couchée sur un, puis deux matelas, en dessous desquels il n'y avait que de la terre glaise humide. C'est à l'âge de 16 ans qu'a commencé son calvaire de paralysique, la rendant presque totalement dépendante de l'aide quotidienne d'autres personnes.

Une mère que je connais depuis 5 ans pour avoir pris soin de son enfant handicapé a manifesté à A. beaucoup d'amour pratique, lui a rendu visite et fait sa toilette trois fois par semaine (contre rémunération de ma part), car la famille avait du mal à assumer les soins.



« L'Éternel est miséricordieux et compatissant, patient et d'une grande bonté. »

Psaume 103.8

J'ai également pu lui fournir des aliments protéinés (œufs, haricots ou encore feuilles vertes riches en fer), ainsi que des médicaments et des pansements (compresses et pansements spéciaux).

J'ai toujours eu le sentiment d'atteindre mes limites face à la souffrance de cette chère amie et à notre impuissance.

Je passais presque tous les jours chez elle et je me rappelais souvent comment Jésus a servi ou comment Il est : plein de compassion et d'amour. Ainsi, lors de ces visites, j'ai fait l'expérience d'une joie profonde malgré la fatigue et la tristesse. J'étais également toujours surprise par la joie qui émanait de cette femme, malgré sa maladie et sa souffrance.



Prière à l'hôpital



A. et l'amie qui la soignait

france. Combien j'ai été enrichie par elle !

J'ai pu apprendre que ce que nous voulons donner est donné par Dieu, y compris le cœur miséricordieux. Ainsi, je peux par exemple être plus généreuse que ne le dicterait parfois la raison.

Les enfants handicapés

La peur et la honte face au handicap sont très grandes dans la culture locale, et la mère d'un enfant handicapé est souvent considérée comme maudite. Elle est donc rejetée et vit isolée. Son enfant a

peu de chances d'être autonome dans la vie et ne sera peut-être « assez bon » que pour mendier. C'est ainsi que j'aide certaines mères que je connais depuis des années par un soutien alimentaire, des visites, des encouragements et des prières.

Je souhaite donc avoir plus de cette compassion pour mes semblables ; surtout les faibles, les malades et les opprimés, et les voir avec les yeux de Dieu – ses yeux d'amour, qu'il a d'abord eus pour moi.



Les visages ont été couverts pour des raisons de sécurité.

Comment aider ?

ALINE & DAVID, ASIE DU SUD-EST, CRÉATION D'UN CENTRE D'ORTHOPÉDIE

Nous voilà à la capitale pour le renouvellement de notre visa ; la situation ici se détériore et de plus en plus de gens se trouvent sans emploi et réduits à la mendicité. Bien sûr, il y a toujours eu des mendiants dans la ville, mais l'autre jour, confortable-

ment assise dans le taxi, j'ai été interpellée à la vue de ces mamans avec leur bébé en écharpe demandant un peu d'argent aux automobilistes. Cela résonne dans mon cœur encore plus maintenant qu'on a une petite fille de sept mois.

Comment aider, comment s'impliquer pour que les choses changent ?

Comment aider, comment s'impliquer pour que les choses changent ? On ne peut pas tout changer mais, comme l'illustre bien le dessinateur de BD Alain Auderset, même si nous ne sommes qu'une goutte d'eau, plein de gouttes d'eau font la différence.



...C'EST CE QU'ELLES DIRONT TÔTES



dessin tiré de la BD "l'été recues 3"
www.auderset.com

Dans notre atelier orthopédique, c'est ce qu'on essaie de faire, un patient après l'autre. Appareiller les amputés pour leur offrir une nouvelle perspective d'avenir et la possibilité de faire à nouveau partie de la communauté.

Comme ce jeune homme qui n'avait qu'une prothèse très basique ne lui permettant que des mouvements limités. Avec sa nouvelle prothèse, il peut marcher plus facilement pour se rendre dans les plantations à deux

heures de chez lui par des chemins en terre très escarpés. Cela lui permet également de réaliser un rêve : jouer au football.

Ou encore cette mère de famille avec quatre enfants et qui travaille au marché. Elle avait également une prothèse mais qui lui faisait mal. On pourrait se dire c'est déjà bien, mais pour une activité aussi indispensable que la marche, l'inconfort ajoute encore au stress et à la fatigue de chaque jour. Imaginez une paire de chaussures trop petites qui vous font des cloques quand vous les mettez... Vous n'allez pas continuer de les porter, non ? Avec sa nouvelle prothèse elle est beaucoup plus à l'aise et peut accomplir ses diverses tâches et activités sans avoir à penser à sa jambe.



La plus grande miséricorde

JOLANDA HILPERT, AFRIQUE DE L'OUEST

Au cœur de la zone sahélienne, j'ai l'occasion de travailler pendant 5 mois dans le laboratoire d'un hôpital de la SIM. Chaque jour, je prélève du sang sur des enfants dans notre service pédiatrique ambulatoire, ce qui me permet d'être en contact avec les habitants de Galmi et d'avoir un petit aperçu de leur vie. Il n'est pas rare non plus que la jeune génération, qui est extrêmement nombreuse, ne nous soit amenée que lorsqu'elle est en très mauvais état de santé. Soit parce que d'autres traitements ont d'abord été essayés, soit parce qu'ils n'ont pas, ou plutôt ne veulent pas, dépenser l'argent nécessaire pour aller chez le médecin.

Quand on travaille dans un endroit comme celui-ci, il n'est pas difficile de voir de la bienveillance et de la compassion. Je la vois dans les patients qui, malgré la maladie ou un proche malade, me sourient lorsque j'utilise mes modestes connaissances linguistiques, qui ne progressent malheureusement pas très vite. Ou dans l'enfant qui me sourit et me fait signe alors que j'ai dû le piquer avec une aiguille deux minutes auparavant. J'apprécie également l'indulgence des gens lorsque, par réflexe, je tends la mauvaise main pour recevoir quelque chose et que je la retire et change de main parce que je me suis rendu compte de mon erreur. Dans des situations comme celle-ci, une grande dose d'humour est le meilleur moyen d'atteindre le cœur des Nigériens.

Je constate également une immense compassion de la part des travailleurs – qu'ils soient expatriés ou locaux – à l'égard des patients, et qui travaillent énormément, font des heures supplémentaires, parfois même la nuit, et se lèvent tôt le matin pour me saluer aimablement.

C'est ici, dans cette culture et cet environnement totalement différents, que je prends conscience de la plus grande miséricorde : je peux voir la grâce de Dieu à mon égard, le fait que je puisse, en tant qu'enfant de Dieu, apporter ma contribution à son plan. Mais c'est une si petite partie et je suis si reconnaissante à Dieu de combler la grande partie.



Un(e) bon(ne) samaritain(e)

KATJA MORGAN, AFRIQUE DE L'OUEST

« C'est une bonne samaritaine », chuchote dans mon dos un patient alors que je change les pansements d'un garçon comateux souffrant d'une blessure au crâne et au cerveau.

Je travaille alors en tant qu'infirmière à court terme à l'hôpital ELWA au Libéria et, à ce moment-là, je me sens plus effrayée, impuissante et désespérée que miséricordieuse. Devant moi, un enfant atteint d'une maladie dans le traitement de laquelle je n'ai aucune expérience. Le pronostic du petit patient est la mort, à moins que Dieu n'intervienne.

Je travaille dans une culture et une langue qui me sont étrangères – et je devrais être la Samaritaine bienveillante comme le personnage de l'histoire biblique ? Le Samaritain de cette parabole est pourtant un héros ! Il semble prêt à n'importe quelle bonne action qui se présente, quel qu'en soit le prix. Moi, je ne fais qu'essayer de faire quelque chose de bien. Je réfléchis encore longtemps



à cette situation. Il me vient à l'esprit que le Samaritain s'est peut-être senti dépassé par les événements, qu'il avait suffisamment d'autres choses à faire ou qu'il ne savait pas comment les choses allaient tourner. Malgré tout, il s'est laissé toucher par la souffrance de la victime et a agi en conséquence. C'est cela la miséricorde : se laisser interpeller par ce que l'on voit, et agir en conséquence.

Après avoir vu toute la misère, la pauvreté et la corruption rencontrées au Libéria, je me sens bien impuissante : ma force est trop petite pour faire toutes les œuvres de miséricorde nécessaires ! Quelle est ma mission ? Par où dois-je commencer , et où est Dieu dans tout cela ? C'est avec ces questions dans le cœur que je suis rentrée en Suisse. Mais ici aussi, au milieu de la richesse matérielle, je vois la pauvreté à différents niveaux.

Pour l'instant, 3 choses sont claires pour moi : j'ai le devoir de faire preuve de miséricorde envers les gens, où que je sois, que je me sente ou non encline à faire preuve de compassion. En même temps et malgré toute la misère, je dois être miséricordieux envers moi-même pour ne pas m'épuiser. En fin de compte, je sais que Dieu fait sa part dans nos actes de compassion. C'est ce qui s'est passé le dernier jour à l'hôpital, lorsque, contre toute attente, le garçon a commencé à parler, après avoir ouvert les yeux une semaine plus tôt.

WALTER & BONNIE

Afrique de l'Ouest | Formation théologique

Nous sommes reconnaissants pour :

- notre retour au Niger en septembre
- les diplômés de l'ESPrIT qui servent Dieu en tant que pasteurs et dirigeants
- un jeune couple à l'ESPrIT qui vient de se marier
- un bon camp biblique Tamajaq avec des ouvriers venus du Niger et du Mali pour enseigner.

Veuillez prier pour :

- un renouvellement rapide des permis de séjour pour nous et pour les autres collaborateurs



- nos préparatifs de cours (l'école a commencé le 3 octobre)
- l'appel de Dieu pour de nouveaux étudiants
- la protection de l'ESPrIT : que les digues tiennent et que le campus ne soit pas inondé cette année. «

MICHI & SARAH
avec Hanna

Kenya | Mécanicien et pilote pour AIM AIR

Nous sommes reconnaissants pour quelques semaines de calme et de repos en Suisse !

En tant qu'expatriés, on a la possibilité de rentrer « à la maison » toutes les 'quelques années' pour rendre visite à sa famille et à ses amis, pour garder des contacts, pour se former et aussi tout simplement pour se reposer et re-faire le plein d'énergie. Mais le travail ne s'arrête pas là ! Les lieux faciles d'accès sont majoritairement atteints et il reste maintenant les lieux difficiles d'accès – soit géographique-ment, politiquement ou religieusement.

Priez pour plus de collaborateurs ; ceux qui ne



reculent pas devant l'aventure et ne perdent pas leur motivation, même avec un peu de vent contraire. «

nous !

SIBYLLE CORADI

Afrique du Sud | Travail avec des enfants et adolescents infectés par le VIH /sida, soins palliatifs



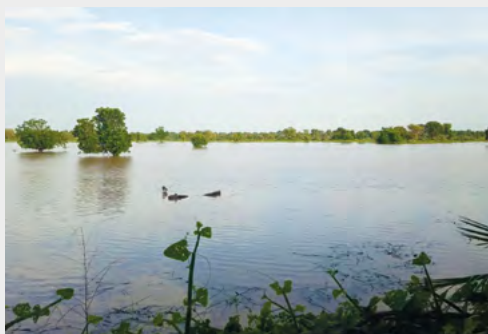
Au cours des 6 derniers mois, l'un de nos 4 groupes de vie a été dissous, car plusieurs des jeunes ont pris leur indépendance. Nous sommes très reconnaissants pour les portes ouvertes que nous vivons ensemble. Malgré un taux de chômage élevé et des défis sociaux,

beaucoup de nos jeunes adultes ont trouvé des solutions de raccordement. Veuillez prier pour que ces jeunes puissent envisager l'avenir avec espérance pour eux et continuer à trouver des portes ouvertes.

Notre hospice a fait l'objet d'une rénovation indispensable. Les chambres des patients et les salles de séjour fraîchement rénovées rendent tout plus adapté aux enfants et plus confortable. Nous espérons que cela nous permettra aussi de générer des moyens financiers de la part des patients de l'assurance maladie afin de devenir financièrement autosuffisants à long terme. Merci de prier avec nous pour la sagesse dans ce processus. <<

CORNELIA

Afrique de l'Est | Travail médical



La région où se trouve notre clinique a de nouveau été frappée par de graves inondations cet été. Veuillez prier pour les habitants qui ont été touchés par les inondations et qui ont perdu leurs maisons, leurs biens ou des membres de

leur famille. Priez aussi tout particulièrement pour les familles qui n'ont pas de réserves ou des réserves insuffisantes en raison des récoltes perdues.

Nous sommes reconnaissants envers nos collaborateurs qui, malgré des circonstances défavorables, travaillent toujours fidèlement et avec engagement dans notre clinique. En raison de l'accumulation d'eau, les moustiques peuvent également se répandre après la saison des pluies. Priez pour la protection contre le paludisme, mais aussi pour la force et l'encouragement de nos collaborateurs afin de continuer à faire face à la souffrance de la population avec espoir et guérison. <<

JUDITH & BERND HEER-JÄGGI

Suisse | Mentoring et accompagnement personnel

S. et M. continuent de venir nous voir tous les 1 à 2 mois pour parler de leur relation. Nous sommes reconnaissants qu'ils continuent à y travailler et que leur relation ait ainsi gagné en stabilité. Priez pour qu'ils trouvent aussi tous les deux une place professionnelle où ils pourront développer leurs dons.

Depuis le début de la nouvelle année scolaire, j'ai un jeune Sud-Africain très timide dans ma classe. Priez pour que je parvienne, avec les autres élèves, à lui offrir un havre de paix dans lequel il pourra non seulement apprendre l'al-



lemand, mais aussi grandir personnellement. <<

ADRIANA & ZDENEK

Thaïlande

Nous sommes en Thaïlande depuis un peu plus d'un an et demi maintenant. Beaucoup de choses sont encore nouvelles et inconnues pour nous. C'est parfois un défi, mais je pense que nous pouvons le relever. Notre principal objectif pour cette année est d'apprendre la langue et de connaître la vie locale. Le thaï est difficile, mais en même temps, c'est une belle langue. À la fin du mois d'octobre, nous devons déménager dans une autre ville, Ayutthaya, et soutenir une nouvelle équipe à cet endroit.

Nous serons heureux pour vos prières :
Nous demandons pour l'apprentissage de la

langue patience, compréhension et persévérance. Nous prions pour l'installation de notre nouveau foyer à Ayutthaya. Nous attendons notre premier bébé

en décembre, alors vous pouvez prier pour cela aussi. <<



pour nous !

DAVID & BILGA
avec Josias

Mozambique | Projet agricole, école



Lors de deux cours, nous avons pu transmettre nos méthodes d'enseignement à plus de 50 participants. Il y avait par exemple des mères qui souhaitent aider leurs enfants, ainsi que des jeunes qui veulent eux-mêmes proposer des cours de soutien.

Merci de prier avec nous pour ces personnes et pour qu'elles réussissent à apprendre à lire à leurs proches.

Depuis 2012, nous enseignons aux enfants du Mozambique qui ont des difficultés à l'école. Dans un pays où 60% des enfants ne savent pas lire, ce n'est pas une tâche facile. Il était donc temps de faire profiter les autres de l'expérience que nous avons acquise au fil des ans.

Dans le dernier numéro, nous vous avons demandé de prier pour Josefina, Kezley, Yurica et Sidalia. Pour diverses raisons, l'apprentissage leur est très difficile. Nous sommes reconnaissants que toutes les quatre aient pu faire de grands progrès le mois dernier ! «

ALINE & DAVID
avec Chiara

Asie du Sud-Est | Aline : Enseignement de l'anglais, Admin., David : Création d'un centre d'orthopédie

Après deux ans d'attente, nous avons finalement reçu la licence pour pratiquer, ce qui veut dire que nous pouvons enfin officiellement ouvrir notre atelier orthopédique. Merci Seigneur, car nous voyons ton action dans nos vies au quotidien.

Merci de prier pour

- que les bonnes personnes s'installent dans notre quartier et qu'on puisse transmettre la lumière qui est en nous

- qu'avec l'ouverture officielle de l'atelier ortho, de plus en plus de monde sache ce qu'on fait et qu'on ait les bons contacts pour avoir des patients
- qu'on trouve les bonnes personnes pour travailler avec nous
- que notre équipe de ministère s'agrandisse car les besoins sont grands. Nous rêvons, par exemple, d'avoir un physiothérapeute ou ergothérapeute qui pourrait coacher des physio locaux. «

LÉO & LISELOTTE MUTZNER

Suisse | Enseignement

C'est avec une grande reconnaissance que nous avons transmis fin septembre la direction de la SIM Suisse à Jérôme Gyger. Nous nous réjouissons de la nouvelle composition de l'équipe à Bienne.

Nous avons fixé les trois priorités suivantes pour la période allant jusqu'à la fin de cette année.

D'une part, nous souhaitons prendre le temps de rendre visite à nos donateurs et nos amis. Ces dernières années, il nous manquait le temps pour ces visites que nous avons pourtant à cœur.

Ensuite, cet automne, Léo enseignera le livre d'Esaië pendant une semaine dans une école biblique à Genève (Institut biblique de Genève). En novembre, une semaine d'enseignement



est également prévue dans une école biblique dans la région de Grenoble. A cela s'ajoutent différentes prédications.

De plus, Léo commence les préparatifs d'un commentaire biblique sur le livre d'Esaië, en lien avec les Editions Clé, une maison d'édition chrétienne française. <<

YIEN & JASMIN

avec Joshua, Jesse & Jeremiah

Suisse | Travail parmi les réfugiés et les migrants

En été 2022, nous avons terminé notre service en Grèce et commencé une nouvelle activité parmi les réfugiés et les migrants en Suisse. Il s'agit d'un nouveau travail de la SIM. Merci pour vos prières !

Nous sommes reconnaissants que nous soyons déjà bien installés en Suisse et que tous, y compris les enfants, s'y sentent bien.

Dieu nous a merveilleusement fourni un loge-



nous !

ment provisoire, car nous ne pourrions pas emménager dans notre maison définitive avant la fin de l'année.

Veillez prier pour que nous rencontrions des personnes ouvertes à la parole de Dieu.

Nous sommes à la recherche d'une église avec laquelle nous pourrions travailler parmi les réfugiés. Demandez à Dieu de nous guider.

Nous prions aussi pour que Yien puisse apprendre l'allemand sans trop de difficultés. «

DAVID & HENRIETTA

Asie Centrale | Directeur régional

SIM Suisse a beaucoup investi dans la région de l'Asie centrale et de l'Europe centrale au cours des 5 dernières années. Heureusement, le travail se développe dans les deux régions. Nous avons des travailleurs dans 4 pays d'Asie centrale maintenant. Merci à notre Seigneur pour cela.

Besoins de prière et défis actuels :

Asie centrale

1. la formation de structures de leadership dans la région d'Asie centrale
2. plus d'ouvriers pour former le nombre critique d'ouvriers pour établir des équipes indépendantes dans chaque pays

3. des ressources financières pour les travailleurs des pays à faible revenu, en particulier les candidats de l'Ukraine, qui a du mal à soutenir les employés expatriés pendant la guerre

Europe centrale et orientale

4. la sagesse et des personnes appropriées pour la direction de la nouvelle entité SIM en République tchèque
5. la recherche d'un responsable des ressources humaines pour recevoir et envoyer de nouveaux travailleurs
6. les opportunités parmi les églises en République tchèque, en Pologne, en Slovaquie et en Ukraine pour la mission globale dans le réseau mondial SIM. «

JIMMY & MARLIS RABEANTOANDRO avec Mario, Tania, Livio & Fabio

Suisse – Madagascar | Centre Timoty Mahatsara
Soutien au projet – Enseignant à l'École biblique

Veillez prier pour la mise en place du centre de formation missionnaire à Mahanoro, 70km du Centre Timoty Mahatsara : construction des bâtiments, élaboration du programme de formation pour les futurs missionnaires, et mise en place du projet d'agriculture et éle-

vage pour le centre. Priez aussi pour l'extension du projet d'implantation d'Eglises dans la région Sud Est de Madagascar : Manakara, Mananjary, Farafangana et Vohipeno. Une visite et étude des lieux de deux semaines ont été faites en mi-septembre. Des cellules et des

petites Eglises villageoises y existent déjà. Priez pour que le projet Centre Timoty implanté à Mahanoro puisse bien préparer les futurs collaborateurs que notre Seigneur désignera pour rejoindre cette vaste région. Veuillez prier pour le redémarrage de l'école biblique de Mahatsara en octobre 2022 : la volée est composée de 15 familles et 6 célibataires pour un cursus de trois ans.



Remercions le Seigneur que la visite de Jimmy à Madagascar pendant les trois premières semaines du mois de Septembre se soit bien

déroulée, ce qui permet de renforcer les liens entre la SIM et l'Association des Eglises partenaires locales sur le projet Centre Timoty. «

MELVINA & NICOLAS

avec Théotieme, Siméon, Gabriel & Caleb

Afrique de l'Ouest | Directeur de la SIM Libéria

Un saut dans l'inconnu ?

Après beaucoup de réflexions, de prières et de questionnements, nous avons accepté en février 2022 de reprendre le poste de directeur de la SIM au Libéria. C'est seulement il y a quelques semaines (mi-août !) que nous sommes entrés pleinement en fonction. Si une expression pouvait être associée à notre situation actuelle, je pense que nous choisirions « sur les chapeaux de roue ».

Le pays traverse depuis plusieurs années maintenant un temps de crise qui rend la vie quotidienne très difficile pour beaucoup de personnes. Notre campus ELWA (« Eternal Love Winning Africa ») n'est pas épargné et nous ressentons les tensions qui résultent d'un passé et d'un présent lourds et douloureux (guerre, Ebola). Cependant, nous voyons aussi dans les



personnes qui nous entourent un espoir de voir de petits changements faire une grande différence dans leurs vies et dans les vies d'autres personnes autour d'eux.

Prions ensemble pour SIM Libéria et que le Seigneur nous donne sa sagesse dans les nombreuses décisions à prendre. «

pour nous !

BÉATRICE & MANASSE OROUYINA SIDI avec Ephraïm & Jessica

Bénin | Projet Barouka



Le but de Barouka est la mise sur pied d'une ferme et d'une structure d'accueil pour des

personnes vivant avec le VIH. Actuellement, je suis la seule infirmière expatriée à l'Hôpital évangélique de Bembéréké, qui a été fondé par la SIM, il y a plus de 70 ans.

Priions pour les dirigeants de cet hôpital afin qu'ils prennent des décisions sages et justes, que la réputation de cet endroit reste très bonne et que la parole de Dieu continue d'être annoncée en paroles et en actes. Priions également pour l'équipe de la SIM, qui devient de plus en plus réduite et que notre équipe puisse prendre de bonnes décisions pour l'avenir. «

HEIDE ZWIRNER

Afrique de l'Est | Aide aux femmes et aux enfants souffrant de handicaps et de maladies chroniques

Merci pour :

- la protection sur tous les chemins
- de bons moments en Europe (2 mois en été) et des rencontres bénies
- un bon retour
- le permis de séjour annuel à nouveau approuvé et que je puisse servir à l'étranger depuis 20 ans
- ma voiture : qu'elle soit si fiable et en sécurité ; c'est tout simplement un plaisir de se déplacer avec elle
- pour les personnes que j'ai la chance de servir en tant qu'infirmière, en particulier les femmes et les enfants, dont certains sont mal nourris ou vivent avec un handicap
- l'équipe nationale de la clinique dans laquelle je travaille depuis deux ans

- les amitiés multinationales : elles sont un enrichissement et un cadeau !

Prière pour :

- protection et santé pour ma famille en Europe
- pour moi qui suis sur la route tous les jours, et pour une bonne santé
- ma voiture : qu'elle reste aussi fiable et que je trouve un bon garage pour la révision
- l'amour ici pour les personnes que nous servons, la persévérance dans notre service, ainsi que de nouvelles idées
- de bonnes relations et amitiés
- l'équipe de la clinique : que nous continuions tous à grandir ensemble. «

Au commencement était la Parole...

JUDITH HEER-JÄGGI, SUISSE, MENTORING ET ACCOMPAGNEMENT PERSONNEL

C'est ainsi que commence l'évangile de Jean. Au cours de mes plus de 20 ans de service interculturel dans différents pays d'Afrique, j'ai pu constater l'importance de la langue pour établir des relations et créer la confiance. Ce n'est qu'en maîtrisant la langue que l'on peut transmettre la parole de Dieu que beaucoup de gens ne connaissent pas. C'est pourquoi je suis motivée pour aider les personnes de langue étrangère à acquérir des connaissances en allemand ici en Suisse.

Depuis une quinzaine d'années, notre église, le GvC Winterthur, propose des cours d'allemand bénévoles aux personnes de langue étrangère. Ce qui était au départ une réunion plutôt conviviale est devenu un enseignement structuré s'inspirant des cours professionnels. La liberté de répondre aux besoins individuels des étudiants ou de les inviter à d'autres événements interculturels de la commune subsiste. La nationalité des participants aux cours dépend fortement des crises et des guerres actuelles. Ainsi, des Soudanais, des Erythréens, des Syriens, des Afghans et, depuis peu, des Ukrainiens sont venus par vagues. Il s'agit à chaque fois de prendre en compte leur précédent contexte scolaire (s'il y en a un). La majorité de nos étudiants sont des femmes, car nous proposons une garde d'enfants gratuite parallèlement aux cours.

Les Ukrainiens constituent un groupe particulier, car ils sont venus en Suisse avec l'intention de retourner le plus rapidement possible dans leur pays d'origine. Ils sont néanmoins très motivés pour apprendre l'allemand afin de s'intégrer et de devenir plus indépendants, notamment en cherchant un travail. En raison de la durée difficile-

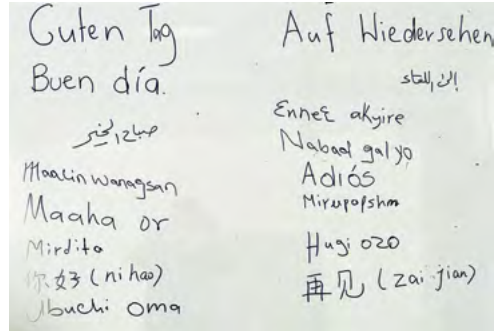


Photo par Judith Heer-Jäggi : Tableau de cours

ment prévisible de leur séjour, nous avons ouvert pour la première fois une classe provisoire supplémentaire en mars. Depuis, de nouveaux étudiants sont arrivés et d'autres sont déjà retournés en Ukraine. Pour la nouvelle année scolaire, commencée à fin août, les Ukrainiens restants ont été intégrés dans une classe régulière et multiculturelle destinée aux débutants.

Nous commençons toujours nos cours par un moment de convivialité autour d'un café, d'un thé et de gâteaux, avant de nous répartir dans les différentes classes. En mars, il y avait une douzaine de participants peu à l'aise, apparemment nouveaux. La plupart d'entre eux étaient assis seuls ou s'occupaient de leurs enfants. C'est toujours agréable d'observer comment, en quelques semaines seulement, des groupes se forment et bavardent joyeusement. Pour beaucoup de nos élèves, les cours sont un moment où ils peuvent laisser de côté leurs soucis et leurs craintes pour l'avenir et se concentrer sereinement sur autre chose. Nous pouvons ainsi offrir aux réfugiés ukrainiens un lieu sûr où les accompagner le temps d'un trajet.



Walter et Erika Gerber

† **Walter Gerber (1941 – 2022)**, notre cher ancien collaborateur, est décédé le 28 octobre 2022.

Pendant ses études d'ingénieur en électricité, il a découvert la foi en Jésus-Christ et a commencé une vie de chrétien passionnée. Son métier l'a conduit en Afrique, où il a d'abord travaillé sur des projets de développement. Avec l'un de ses amis, il installait et réparait des installations téléphoniques, souvent dans des hôpitaux. De telles interventions sporadiques d'installation et de réparation en Afrique l'ont accompagné pendant une longue période de sa vie active.

L'année 1971 a marqué un tournant décisif : Avec des amis, il a effectué sa première mission de courte durée au Bénin, à l'hôpital de Bembéréké, d'août à décembre. C'est là qu'il a rencontré sa future femme, Erika. Ils se sont mariés en Suisse et ont ensuite étudié à l'institut théologique « Emmaüs » (aujourd'hui HET-PRO). En 1975, bien préparés, ils sont retournés au Bénin. Ils ont entamé un travail pastoral à Cotonou. Walter a laissé des traces durables, surtout chez les jeunes. Beaucoup de ces hommes et de ces femmes sont devenus des piliers de la société et de l'Eglise naissante de l'époque.

En 1984, ils quittent le pays et entament une nouvelle étape de leur ministère en Suisse. Walter a travaillé comme pasteur et directeur de l'œuvre communautaire évangélique EGW.

Nous nous souvenons tous de son engagement comme membre du comité directeur de la « SIM-Europe-du-Sud » et comme président de la SIM Suisse de 1999 à 2006. A partir de 2008, il a pu effectuer davantage de missions de courte durée, d'abord au Bénin, puis en Amérique du Sud, où il a apporté une aide décisive en tant qu'aumônier pour les expatriés.

Avec sa nature équilibrée et paternelle et son engagement conséquent pour le royaume de Dieu, il était un rempli de bonté pour les personnes qui l'entouraient. Sa salutation au téléphone « (...) je te souhaite une journée bénie (...) » reste encore aujourd'hui dans la mémoire de certains collaborateurs.

Joël Sommer, l'actuel président de la SIM-International (Suisse) se souvient également : « Lors de notre premier envoi en 1987, Walter Gerber était l'orateur. Il était venu avec un sac à dos rempli de différentes chaussures. Il nous a dit qu'on allait toujours rencontrer des situations différentes et qu'on devait ainsi se préparer à mettre des chaussures adaptées ».

Nous sommes tristes de la perte de Walter et du vide qu'il laisse dans sa famille et son cercle d'amis. Notre consolation est qu'il peut maintenant voir la gloire qu'il a fait connaître à ceux qui l'entourent. Proclame chaque jour :

« Dieu est un Dieu qui sauve ! Parlez de sa majesté aux nations ! Faites connaître à tous les hommes ses merveilles ! » Psaumes 96.2-3.

La lumière est plus forte que l'obscurité

TIMPI, TRAVAIL AVEC LES RÉFUGIÉS

La nuit est déjà tombée. Les lumières sont allumées dans le logement collectif. L'air est encore agréablement chaud. Habibi¹ et moi sommes assis à l'extérieur. Autour de nous, les conversations vont bon train entre les habitants qui boivent du thé. Tous ont derrière eux une histoire de fuite plus ou moins traumatisante. Habibi vient d'un pays en guerre. Il a combattu ... du côté des vaincus. Sa famille est toujours dans le pays. Aujourd'hui, il a l'air très déprimé et aussi énervé. Il peste contre les puissances étrangères qui les auraient encouragés à se battre et auraient promis de les aider. Aujourd'hui, les choses ont empiré, beaucoup empiré. Il laisse libre cours à son chagrin et à sa déception. Je l'écoute. Maintenant, il a aussi des dettes : ayant acheté un billet dégriffé sans savoir qu'il était valable à un moment bien précis de la journée, il a reçu une amende sans comprendre pourquoi. Comment pourra-t-il payer l'amende ? Et en plus, son téléphone portable est tombé en panne. Il ne peut donc plus avoir de contact avec les siens. Toute l'histoire de sa vie semble être une succession de catastrophes.

Il ne demande qu'à vivre, il rêve d'un travail, d'être accepté et considéré. J'ai presque envie de me laisser envahir par sa frustration. Jusqu'à présent, je me suis contenté d'écouter. Maintenant, les mots tombent de mes lèvres sans que j'y aie réfléchi : « La lumière est plus forte que l'obscu-



Photo : Goal by Night. Sports Friends Nigeria

rité ! » Habibi acquiesce, et pourtant il est abattu. Il me semble que nous devrions faire quelques pas ensemble. J'espère voir un rayon de lumière de Dieu sur notre chemin commun. Tout à coup, Habibi s'arrête. Il regarde les buissons au bord de la rivière et s'exclame : « Tout est si beau et si propre ici. » Et en effet, dans cette nuit naissante, l'image semble presque tirée d'un livre de contes. La suite de la conversation tourne autour de la lumière de Dieu et de l'importance de la chercher et de la voir.

Nous repartons ravis et beaucoup plus légers. Habibi a encore un long chemin à parcourir pour découvrir Jésus. Une première porte s'est ouverte. C'est merveilleux de voir comment Dieu a placé une pierre précieuse sur son chemin. Il en faudra encore beaucoup d'autres.

Avec cette expérience, je voudrais nous encourager tous, dans la normalité parfois nauséabonde du quotidien, à avoir confiance que Dieu nous utilisera comme des rayons de lumière.

Un cadeau incroyable

JHONATAN & EVELINE, PÉROU

« Mais Dieu est riche en compassion. À cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés. » Éphésiens 2.4-5

C'est le cadeau de notre Seigneur ; qu'il nous ait tant aimés et qu'il nous ait donc sauvés par grâce – par la mort de Jésus sur la croix. Quel cadeau incroyable ! Nous ne voulons pas seulement garder cela pour nous, mais nous voulons le partager avec d'autres personnes, afin qu'elles aussi puissent connaître la miséricorde de Dieu.

C'est pour cette raison que nous sommes partis au Pérou il y a 11 ans pour lancer un service auprès des mères adolescentes qui élèvent seules leurs enfants. Ce service comprend des visites aux jeunes filles, un accompagnement personnel et une pastorale, mais aussi des visites dans les écoles secondaires, où nous pouvons donner des cours de prévention sur divers thèmes liés à la sexualité et au développement personnel. L'objectif de tout notre ministère est que notre vie puisse être un témoignage de la miséricorde de Dieu. C'est une bénédiction de voir les yeux des jeunes mères briller parce que nous les avons remarquées et non jugées, parce que nous les considérons comme précieuses et non comme des filles sans

avenir. Pour ces jeunes filles, la miséricorde est un mot étranger. Tout ce qu'elles entendent habituellement dans leur situation, ce sont des reproches. Comme il est bon de savoir que nous aussi ne sommes sauvés que par la grâce et que nous pouvons partager cette grâce et cette miséricorde avec d'autres.

Nous aussi, en tant que famille, nous avons pu faire l'expérience de la miséricorde de Dieu à maintes reprises jusqu'à aujourd'hui, comme il est dit en 2 Chroniques 30.9 : « Car l'Eternel est plein de compassion et de grâce, et si vous revenez à lui, il ne vous rejettera pas ».

Un exemple : Nous avons prié pendant des années pour obtenir une voiture afin de pouvoir rendre visite plus facilement aux filles. Dieu, dans sa miséricorde, nous a donné une meilleure voiture que celle dont nous avons osé rêver. Même pendant notre séjour ici en Suisse, Dieu pourvoit à nos besoins de manière merveilleuse. Nous avons souvent eu des difficultés financières, mais dans sa grande miséricorde, Dieu a toujours veillé à ce qu'il y ait assez au bon moment.



BRIGITTE PINI

Mobilisation & placements SIM Suisse

Du 22 septembre au 6 octobre, j'ai eu l'occasion de visiter le Niger (Afrique de l'Ouest), mon ancien pays d'engagement. Je vais partager ci-dessous quelques impressions et sujets de prière avec vous.

La communion avec mes amis a été très inspirante et les visites de différents projets et les rencontres avec les collaborateurs ont été encourageantes à plus d'un titre. Lors de certaines rencontres, j'ai également pris conscience de l'importance de la prière et de l'encouragement des frères et sœurs locaux, afin qu'ils ne perdent pas courage ou n'abandonnent pas dans ce contexte difficile.

Je suis reconnaissante pour les nombreuses belles rencontres, la protection et la santé pendant le voyage, ainsi que pour les chrétiens locaux. Ils prennent la responsabilité de partager la parole de Dieu avec leurs compatriotes et s'engagent de diverses manières.

Nous vous prions de prier pour que les responsables de la SIM et des églises locales reçoivent une nouvelle force et une nouvelle énergie, et qu'ils n'exercent pas leur ministère par leurs propres moyens, mais sous la direction de Dieu, et qu'ils instruisent des successeurs. Nous prions également pour que l'organisation terroriste Boko Haram cesse ses agissements et que ses dirigeants puissent eux aussi rencontrer Jésus.

Photos : moi (à gauche) et des amis



Nos collaborateurs à court terme à l'hôpital Dalmi, le fleuve Niger

